

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 114 (1), 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24908ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2005). Bloc-notes. *Jeu*, (114), 201–204.



Décès d'Anne-Marie Théroux

La communauté théâtrale a appris avec surprise et douleur la disparition soudaine, le 30 décembre 2004, à l'âge de 42 ans, d'Anne-Marie Théroux, terrassée en deux mois par un cancer. Metteuse en scène, écrivaine et professeure de théâtre, elle avait obtenu en juin dernier un doctorat en

Anne-Marie Théroux
(1962-2004). Photo :
Courtoisie *La Presse*.



études et pratiques des arts, avec une thèse-création portant sur le narcissisme et le transnarcissisme dans l'écriture scénique d'un spectacle de théâtre tout public. Auparavant, cofondatrice du Théâtre en l'Air en 1995, elle avait participé à la création d'*Alexis n'a plus les pieds sur terre* et avait écrit et mis en scène *Tsuru*, pièce aussi traduite en anglais et pour laquelle elle a reçu en 2001 le Masque de la meilleure production jeunes publics et le prix du théâtre enfance-jeunesse du Conseil des Arts du Canada.

Également orthophoniste, Anne-Marie Théroux a fondé, en 1992, le Théâtre Aphasique et créé *le Silence qui parle* avec des interprètes souffrant d'aphasie. Son travail artistique et thérapeutique lui a valu en 1995 le prix Média de la corporation canadienne des orthophonistes, et elle fut désignée personnalité de la semaine par le quotidien *La Presse*.

Professeure à l'École supérieure de théâtre, profil enseignement, de l'Université du Québec à Montréal depuis 2000, elle y enseignait les techniques de jeu, la diction et la voix, les processus de création et le théâtre jeunes publics. Sa pièce *Tsuru* a été publiée en 2001 chez Dramaturges Éditeurs; enfin, Anne-Marie Théroux a participé à l'Entrée libre de *Jeu* sur « Le théâtre utile : entre loisir et thérapie », le 8 février 1999¹.

1. On trouve le compte rendu de cette discussion dans *Jeu* 91, 1999.2, p. 103-119.

Prime à la création 2004

C'est Pascal Lafond, finissant en écriture dramatique à l'École nationale de théâtre (ÉNT), qui a remporté la Prime à la création 2004 du Fonds Gratiien-Gélinas pour son texte *le Doux Parfum du vide*. Créée par les finissants 2004 de l'ÉNT sous la direction de Robert Bellefeuille, cette pièce avait été présentée en exercice public avec beaucoup de succès en avril dernier. Pascal Lafond se voit décerner la bourse Louise-LaHaye d'une valeur de 8 000 \$ et un montant de 15 000 \$ sera remis à la compagnie qui portera le texte à la scène professionnellement. Le jury de la Prime à la création a retenu ce texte car il porte « un regard dénonciateur et audacieux sur la surconsommation, la futilité et la superficialité de la société d'aujourd'hui ». Le jury a d'ailleurs mentionné que, « par son aspect très visuel et ses ambiances somptueuses, la pièce de Pascal Lafond présente une réalité profonde, cinglante, originale, qui va droit au but ». Il a finalement souligné que « derrière des tableaux d'apparence banale, mais fortement ancrés dans le réel, l'auteur soumet une proposition déroutante, nouvelle, qui interroge la valeur de la vie humaine ».

Changement à Limoges

Le directeur du Festival international des Francophonies en Limousin, Patrick Le Mauff, a annoncé son désir de quitter le Festival, après l'édition de 2005, afin de se consacrer à ses activités de comédien et de metteur en scène. C'est donc au printemps de cette année que les Francophonies en Limousin engageront les étapes permettant la désignation de son successeur, à l'automne prochain. Par ailleurs, le président du Conseil d'administration, Jean-Marie Borzeix, s'est félicité que la 21^e édition du Festival ait prolongé, pour ce qui est de la fréquentation, de la qualité artistique et du rayonnement, les acquis des années précédentes.

Dépôt légal

La Bibliothèque nationale du Québec (BNQ) annonce sa nouvelle politique relative au dépôt légal des programmes de spectacles et des affiches. Depuis sa création en 1967, la BNQ acquiert, par dépôt légal, l'ensemble des nouveaux documents publiés au Québec et sur le Québec (livres, photographies, cartes postales, disques compacts, microfiches, journaux, estampes, etc.). Or, afin d'en assurer la sauvegarde et de les rendre accessibles à l'ensemble de la communauté, les programmes de spectacles sont dorénavant assujettis à cette obligation. C'est pourquoi les membres des associations représentées au Conseil québécois du théâtre (CTQ) ont reçu l'automne dernier, par courriel, des informations relatives au dépôt légal des programmes de spectacles et à celui, déjà en vigueur, des affiches. Le document transmis présente le dépôt légal, ses objectifs ainsi que la façon d'effectuer le dépôt. Pour en connaître davantage concernant le dépôt légal : Section du dépôt légal, (514) 873-1100 ou 1 800 363-9028, poste 333 ; <www.bnquebec.ca/texte/t0024.htm>.

Prix Gascon-Thomas

L'École nationale de théâtre (ÉNT) remettait, le 29 octobre dernier, le prix Gascon-Thomas 2004 à deux hommes de théâtre légendaires : les acteurs Jean-Louis Roux et Christopher Plummer. Présidé par Tom Peacocke, le jury était composé de membres du Bureau des gouverneurs de l'École, des directrices artistiques, Denise Guilbault et Sherry Bie, du directeur général, Simon Brault, et d'étudiants. À cette occasion, Jean-Louis Roux et Christopher Plummer ont généreusement partagé leurs impressions sur leur métier en compagnie des étudiants de l'École, captivés par les discours des récipiendaires, lors d'une rencontre à la fois intime et privilégiée. Le prix Gascon-Thomas a été créé en 1990 par le Bureau des gouverneurs de l'École afin de rendre

hommage à des artistes et artisans ayant contribué de façon exceptionnelle à l'épanouissement du théâtre au Canada. En plus d'être une source d'inspiration, les lauréats servent d'exemples aux finissants qui s'apprentent à joindre le milieu théâtral professionnel. Le prix porte le nom de deux fondateurs de l'ÉNT : Jean Gascon et Powys Thomas.

Prix Siminovitch : Keiley et Irvine

Le 26 octobre dernier, les organisateurs du prix Elinore et Lou Siminovitch dévoilaient la lauréate du plus important prix de théâtre canadien. Décernée cette année à la metteuse en scène Jillian Keiley (alors que cinquante-neuf metteurs en scène avaient été finalistes), la récompense d'une valeur de 100 000 \$ est attribuée alternativement à un metteur en scène, un dramaturge et un scénographe. Enseignante à l'École nationale de théâtre (ÉNT) et à l'université Memorial, Jillian Keiley est la fondatrice et la directrice artistique de la compagnie Artistic Fraud of Newfoundland. À son actif, on compte aussi le prix John-Hirsch 1998 du Conseil des Arts du Canada et le titre d'artiste de la relève de l'année 1996 du Newfoundland and Labrador Arts Council.

Rappelons que chaque gagnant du prix Siminovitch partage cet honneur en choisissant un protégé du même domaine, qui reçoit un chèque de 25 000 \$. Jillian Keiley a jeté son dévolu sur Danielle Irvine, diplômée du programme Directing de l'ÉNT en 1996 et assistante du directeur du programme de Technical Production, Norberts Muncs. Au cours des dernières années, rappelons que Louise Campeau, Carole Fréchette et Daniel Brooks ont été honorés par ce prix.

Festival étudiant

La 9^e édition des Fêtes théâtrales du Suroît

– volet international – aura lieu au Collège de Valleyfield (Québec) du 21 au 26 avril 2005. Les Fêtes théâtrales du Suroît sont organisées sous les auspices de l'Association internationale du théâtre à l'université : <www.aitu.suroit.com>. Le Festival est une rencontre multilingue et multidisciplinaire mêlant performance, danse, théâtre et multimédia. Le volet international est ouvert aux troupes universitaires et collégiales (enseignement postsecondaire) ainsi qu'aux jeunes artistes professionnels. Il réunit environ vingt groupes issus du Canada et du reste du monde, chacun se produisant dans sa propre langue.

L'objectif de formation est un élément essentiel des Fêtes théâtrales du Suroît. Il est assuré par les ateliers, les séances de discussion et les échanges. Ce Festival rassemble en moyenne 200 à 250 participants, sur trois plateaux équipés professionnellement (du studio à une salle de 880 places) pour 4 500 spectateurs.

On s'informe auprès de Jean-Marc Larrue, profil théâtre du Collège de Valleyfield, <jmlarrue@rocler.qc.ca>.

Concours d'écriture

La Société québécoise d'études théâtrales (SQET) invite à nouveau les étudiants universitaires, les praticiens et les chercheurs à participer à son concours du meilleur article. Le ou les textes primés seront publiés dans la section Pratiques et Travaux de *l'Annuaire théâtral* à l'automne 2005. Point de rencontre des chercheurs établis et des jeunes chercheurs, cette revue est un outil de diffusion de la recherche savante ouvert aux spécialistes de la scène du Québec et d'ailleurs, quel que soit leur corpus de recherche et quelle que soit leur méthode. Les seuls critères de publication sont la qualité des articles et la rigueur de l'argumentation scientifique.

Les textes soumis au concours pourront donc porter sur tout aspect de la pratique ou de la théorie théâtrale: performance, analyse dramaturgique, historique, sociologique ou étude de cas. L'auteur de l'article primé recevra un prix de 250 \$ canadiens. En outre, le jury pourra recommander la publication d'un ou plusieurs articles qui auront retenu son attention. Conditions d'admissibilité: le texte doit être inédit et comporter au minimum 5 000 caractères; il peut être soumis en anglais, mais, s'il est primé, son auteur sera responsable de sa traduction en français. Date limite pour la réception des articles: le 1^{er} mai 2005. Envoyer ses textes par courriel à la directrice de *l'Annuaire théâtral*, <annuaire@uottawa.ca> ou par la poste à

M^{me} Dominique Lafon, CRCCE, 145, rue Jean-Jacques Lussier, C.P. 450, succ. A, Ottawa, Ontario, K1N 6N5.

Errata *Jeu* 113

Deux erreurs se sont glissées dans les bas de vignette de notre dernier numéro.

À la page 62, la photo est mal identifiée: il s'agit du *Vent dans les voiles* d'Hélène Desperrier, mis en scène par Michel Cormier et présenté aux RITI en 2004, par le Théâtre Parminou. Sur la photo apparaissent Anne-Sylvie Gosselin (dans le cadre), Hélène Desperrier et Nico Gagnon. À la page 146, le crédit photographique aurait dû être attribué à Pascal Sanchez.

MICHEL VAÏS

COURRIER DES LECTEURS



Québec, le 8 février 2005

Monsieur Michel Vaïs
Rédacteur en chef

Cher Michel,
C'est avec surprise et perplexité que nous avons lu dans le dernier numéro de *Jeu*, deux articles-critiques, l'un intitulé *Théâtres du Monde. Du meilleur au pire*, l'autre *Carrefour international de théâtre. Le théâtre comme acte de résistance*. Vous y attribuez à Théâtres du Monde des spectacles qui sont les choix du Carrefour international de théâtre et qui relèvent donc de la direction artis-

tique de notre événement. Un de ces spectacles vient d'ailleurs de se mériter le Masque de la production étrangère pour sa présentation dans le cadre du 7^e Carrefour. Par contre, en 2003, vous n'avez traité dans *Jeu* que des spectacles du Festival de théâtre des Amériques ne mentionnant, ni qu'ils avaient été présentés à Québec, ni même que l'événement Théâtres d'Ailleurs avait eu lieu pour la quatrième fois à Québec.

Nous avons de la difficulté à comprendre à quelle politique éditoriale vous obéissez en traitant ainsi le Carrefour international de théâtre comme un événement quasi négligeable et en